

Monsieur le Premier Ministre,

J'unis ma voix à tous ceux et celles qui vous implorent et vous supplient de ne pas aller de l'avant avec le projet GNL Québec en Haute Côte-Nord. Comme eux, je m'oppose à l'exploitation du gaz naturel car je privilégie plus que tout la préservation de ce fleuve majestueux qui caresse un territoire riche serti de lacs, de rivières et de montagnes abritant une faune exceptionnelle, riche et unique.

Monsieur le Premier Ministre, j'appuie ces voix de tous les âges et de tous les horizons qui débattront avec vigueur et certitudes des enjeux climatiques et financiers encourus par ce projet désastreux sur le plan environnemental et en ce sens, je veux de mon côté, vous entretenir d'une autre chose... Celle de diriger un pays.

Votre tâche n'est pas facile. Diriger un pays, demande beaucoup de réflexions, de conviction et de courage. Mais surtout, diriger un pays, demande d'être visionnaire et altruisme. Je suis une femme de cœur et d'intuition. J'œuvre dans le domaine des arts depuis 1988. Ma compagnie Ubus Théâtre, a vu le jour dans la magnifique baie de Tadoussac où les mammifères marins tout comme notre public nous ont salué souvent.

Je pense que vous avez du cœur et j'espère que la sagesse vous accompagnera lors des décisions à venir. Depuis mars dernier, la vie nous bouleverse tous. Comme vous, nous faisons face à ce fléau couronné comme nous le pouvons. Nous vivons un moment historique où les notions mercantiles sont reléguées aux oubliettes car cette menace constante fragilise la vie humaine. C'est un enjeu de tous les instants. Le système économique s'effondre, frappé par ce virus invisible, incontrôlable et immense à la fois. Ce virus improbable bouleverse toutes nos prévisions, engagements ou rêves d'avenir dans quelques domaines que ce soit, la gouvernance comme le théâtre. Cette pandémie nous impose un nouveau rythme et nous demande humilité et réflexion. La vie nous impose une pause. Merci de vous arrêter un instant et dans la panique, de ne pas vous précipiter...

Monsieur le Premier Ministre, je vous implore de ne pas poser un geste irréversible qui viendra saccager notre région et je vous remercie de penser aux êtres et aux animaux en devenir. La vie est si fragile. C'est peut-être indécent de vous le rappeler mais c'est essentiel pour relativiser la situation... La vie est précieuse et elle passe à la vitesse de l'éclair. Merci d'en prendre soin et de la privilégier au détriment de l'économie. Votre vie se terminera bientôt ... La mienne aussi. D'autres viendront après nous... Ne détruisons pas leur paysage. Soyons habités par la sagesse, celle de ne pas performer à tous prix. La vie passe à la vitesse de l'éclair et la meilleure façon de la vivre c'est de respecter le temps de Dieu comme dit ma mère... En terminant, voici ses paroles... Une chanson qu'elle avait écrite en 2012 où elle fait l'éloge de ses ancêtres qui ont bâti la région de la Haute-Côte-Nord et où elle a vu le jour en 1936 dans le petit village de Sacré-Cœur au Saguenay.

Fière de mon port... La Côte-Nord

Exilée, loin de mon port, je reviens sur la Côte-Nord
Sur le fleuve, le soleil danse caressant les eaux qui chantent
Bercée par les vents du nord, la forêt m'habite encore
Souvenirs de mon enfance, cet air pur, cette romance

Je revois villes et villages et les gens que j'aimais tant
Je m'éprends de notre histoire, fier passé, foi des anciens
Ballotés nos pionniers, affrontaient de longs hivers
Valeureux nos missionnaires et ces femmes nées d'outre-mer

De fourrures, de chasse et de pêche, ils faisaient leur paradis
Plus d'un pont, ils ont construits, ils luttaient pour leur survie
Par bateaux, ils sont venus sur cette terre belle inconnue
Regroupés près d'un géant, cet immense fleuve Saint-Laurent

Cœurs vaillants, nos bâtisseurs, nos artistes et nos poètes
Les enfants, leurs vraies richesses, grandissaient plein de promesses
Les forêts, lacs et rivières, les barrages et lopins de terre
Et les mines et les carrières vibraient sous leurs mains de fer

Autochtones, enfants du nord, vos ancêtres vous parlent encore
De vos liens d'appartenance, du berceau de votre enfance
Fiers gardiens de ce trésor, entourés des gens du nord,
Brûle en vous un feu si doux, fils et filles de chez nous

Braves gens de tous pays, chérissez ce lieu béni
Retrouvez vos cœurs d'enfants sur les rives du Saint-Laurent
Sur la route des baleines, entourée de ceux que j'aime
Je reviens fière de mon port, je reviens sur la Côte-Nord.

Paroles de Véronique Maltais Zacharie. Tous droits réservés. 2012.